



Rencontre festive du 6 juin 2018 avec les acteurs ayant eu un lien avec la Commission d'information et de suivi de la DIB (CIS) depuis sa création

Bref bilan de l'activité de la CIS du point de vue de la commune de Pfetterhouse, par M. Jean-Rodolphe Frisch, Maire, Vice-président de la CIS

DE L'IMCOMPREHENSION AU RECONFORT

Nous voilà arrivé au terme d'une épreuve qui travaillait les habitants et la commune de Pfetterhouse, celle que représentaient les risques liés à la présence de la décharge industrielle de Bonfol, à ce jour libérée de tous ses déchets chimiques.

La première alerte à la pollution à Pfetterhouse a été enregistrée vers le milieu des années soixante lorsque le ruisseau du Rosersbach coulait des eaux de couleur jaune verdâtre, plein d'écume et que les poissons du vivier du restaurateur Henri Heinis avaient tous rendu l'âme et flottaient à la surface de l'eau.

C'est ainsi que les pfetterhousiens ont pris connaissance des risques pour la santé de la population et ont commencé à s'inquiéter et à prendre la mesure des méfaits que pourraient occasionner les déchets chimiques déchargés dans la glaisière de Bonfol située sur la ligne de partage des eaux entre les deux versants de nos pays, la Suisse et la France.

La suspicion à l'égard de la décharge est née et une certaine anxiété a habité la population qui craignait quelquefois le pire, souvent des méfaits et désagréments pour notre vie de tous les jours au niveau de la pollution de notre eau ou de notre air.

A partir de ce constat, la Municipalité de Pfetterhouse a souhaité obtenir des garanties quant aux risques encourus sans toutefois en obtenir de rassurantes jusque dans les années 2000.

A partir d'une volonté politique forte du Ministre de l'Environnement Pierre Kohler du Canton du Jura Suisse, appuyé sur l'ordonnance helvétique des sites pollués, il a été mis en marche tout le processus long et délicat de l'assainissement total de la décharge aux frais exclusifs de la Chimie Bâloise.

Avec la mise en place de la Commission d'Information et de Suivi, présidée par Monsieur René Longet, que je remercie pour sa perspicacité, une collaboration franche et ouverte a vu le jour et les problèmes liés à la décharge ont été discutés entre toutes les parties prenantes à l'opération et ce, dans l'objectif exclusif de la préservation des intérêts des populations environnantes.

Avec la mise œuvre effective de l'excavation, naissait une nouvelle vague d'interrogation parmi la population, qui, marquée par l'explosion du 7 Juillet 2010 souhaitait voir le terme de cet assainissement qui devait la libérer de ce qu'elle considérait comme une bombe à retardement.

Par ailleurs, Pfetterhouse a subi plusieurs alertes à la pollution de l'air lorsque des odeurs nauséabondes, indisposant fortement certains habitants, ont envahi le village sans que l'origine ou la cause n'en soit clairement établi.

Ce fut une période délicate pour de multiples raisons et à ce jour, avec l'excavation complète des déchets et leur évacuation en incinération, on peut dire que l'épée de Damoclès pendu sur notre tête est définitivement éloignée.

Je tiens à remercier très chaleureusement les représentants de la République et Canton du Jura pour toutes leurs initiatives réalistes et probantes, pour le solutionnement de cette épineuse situation.

Même si l'origine du mal provenait de la Chimie Bâloise, force est de constater que leur collaboration et leur intégrité ont été source de compréhension et de réussite de l'opération.

Enfin en tant que Maire, je vois la fin de cette opération avec très grande satisfaction puisqu'elle constitue, et le terme d'une gestion politique difficile, et le début d'une ère où la décharge chimique de Bonfol ne sera plus qu'une histoire ancienne et où notre environnement en sort grand gagnant.

Qu'il me soit enfin permis d'insister tout particulièrement sur la qualité de nos échanges binationaux et la compréhension dont ont fait preuve à notre égard tous nos interlocuteurs suisses.

Toutefois, je ne peux m'empêcher de passer sous silence, le fait que l'excellent livre publié par la BCI « Un assainissement réussi » n'ait pas donné la parole à la Commune de Pfetterhouse, pourtant très sérieusement impactée par la décharge.

Je regrette que dans un livre de près de 240 pages on n'ait pas eu la possibilité d'évoquer sur 1 page un village dont les habitants ont subi et dont les responsables de la gestion communale ont dû faire face à des critiques de collusion voire de trahison à leurs égards dans le traitement de ce dossier.

Inconscience rédactionnelle ou manquement délibéré, je ne cherche pas à savoir.

La page est tournée, l'essentiel est fait et l'assainissement est réussi, c'est cela que nous retiendrons après avoir échangé au courant de notre rencontre à Pfetterhouse.

Jean Rodolphe FRISCH
Maire de PFETTERHOUSE